



Laissez moi vous dire Salut  
que j'éprouve une joie énorme et <sup>profonde</sup> à me  
retrouver ici dans ce cercle artistique à Anvers  
dans lequel je n'ose dire qu'il accueille mes  
débuts. C'est ici que je <sup>finis</sup> ma première  
conférence, et en y revenant à la barre la  
distante et les années, j'y retrouve des visages  
j'y sens des amis sincères, et tous les mille  
liens mystérieux qui me rattachent à mon  
pays autrement que par ~~des chœurs~~ l'ambassadeur ~~de~~  
ami et de ce pays lui-même que j'ai  
voulu, cette fois encore, vous présenter en tant que  
en exaltation sur de ses bonnes étoiles du passé, le  
Kermanschah de Lijne, qui fut vraiment un

Participants du Grand mouvement littéraire <sup>de</sup>

Belgique, dans lequel il a sa part de poète et  
de romancier,  
~~de dramaturge~~, de dramatique — et qui honore déjà la  
petite Flambande.

Belgique seraient le miroir et devant le portrait.

Le Prince de Ligne, ~~cette~~ ~~ses~~ ~~talents~~, ~~avaient~~  
une place et se vise un nom dans les lettres françaises.  
~~Morte~~ ~~de~~ ~~l'empereur~~, ~~comme~~ ~~son~~ ~~frère~~, ~~le~~ ~~duc~~  
Nassau de Nassau, l'acteur ayant probablement un choy  
~~préparé~~ ~~à~~ ~~ce~~ ~~jour~~ ~~du~~ ~~destin~~.

Le 11 juillet, en 1809, elle écrivait : "Le seul étranger  
qui sait le genre français aussi comme moi est  
lui s'être installé."

Sainte Poer en 1855 lui donna dans "L'Album des  
Romantiques" l'ensi qui fut très estimé pour lui en  
saureté définitif.

Le Prince de Ligne avait bien son nom illustre. Il en  
fit un nom célèbre.

Lui disait : O mon pâtre, il faut être indulgent !

Tu cours en un massif et ta mitre d'argile

Ne sout gaine houlette ni guine chevreau fragile

Pour enrouler ton corps, tellement tu es vaincu !

Et tel à dire au docteur,

~~tu l'as fait~~ <sup>tu l'as fait</sup> comprends.

Qui t'es courant le long dans les prés anormaux  
Comme un bon pasteur fais pour ton berger Moulard !

O mon pâtre, ~~qui~~ <sup>qui</sup> tes âmes indulgentes

Tu finissons toujours par tomber au bas d'un

Et ne saurais pas faire une épanouissante

En somme

Mais ne suis pas pour croire à ton épanouissement

En l'absent comme un poète tu vis ta violence.

Les voies pas un jour n'importe si elles

A dit Pléniéris qui déclarait : "Maitre, voilà !

Cette finirait en un fiasco. Il n'y a guins venir

Pour qu'en frapper de tout son poids d'adultise !

Alors avec le doigt réinvent sur la tessse,

J'ai dit : "Les colliers que tu m'as donné Pâtre"

Lei j'aurai le permission le finir à lui, je marche

Vers cette pâture <sup>du pâtre dans la lignée de</sup> ~~à la pâture~~

Et j'ai fait des larmes front des gestes de lumières !

## Chap. 8

Un frêcheur songeait dans sa chambre d'habitation.

C'était un homme austère au fonctionnement rude  
dont la grosse poitrine à la voix d'Asaron  
se claquait de temps en temps avec promptitude  
pour faire écho aux résonances de la grande église des Sébastien.  
Il compulsait la Bible avec les catéchismes  
~~plus bas sous lequel il écrivait la question aux pasteurs~~  
~~Pour adoucir leur sermon et leur prédication~~  
dont le ton, effrayant les paroissiens,  
était dans leur opinion comme un brusque hiver.

Soudain pris de la潮e aux lèvres amorties  
qui faisait dans le noir nigris de la grotte  
Il a du voir, comme un trépidante intercession  
Apparue à ses yeux un bras Jésus lunaire  
tenant des lyes brandies en forme de lourdes



La musique des carillons est postale..

Heckles werden am Col de Chien,

Coches roulent au Col des Taurans,  
J'en

Pour le huitième et un troisième

Tui étrange, qui se reproche,

Tui tui un peu lassé de son origine insécurité

Et dans tui <sup>aventure</sup> droit à la mort ou à la vie ..

O gardianant temporel mémoire des élites.



Le Curruca, en mante

Les Coraciers bleus  
Les Coraciers noirs

Les Petits vireo

Les Coucous flamans -

Les Grisons communards

Les Cygnes

Les Colibris

Les Autours

ME  
3015/5



$$196 \quad \frac{16}{32} \quad 83 \quad \frac{328}{25} \quad \frac{16}{54} \quad 54$$

Sister

C'était ici un amon Brûque et c'ennuyait que l'amour d'herbe. Tous ces scènes avaient eu le  
leur place sur ce Jardin, qu'il décrivait avec débâlage au beau jour dans lequel tout où elle  
se mit. Il se tut un peu l'atmosphère déjà tout enflammé, quand elle alla à la fenêtre de la chambre  
le dimanche, au long des quais, où les grands navires étaient tous voiles, rangés le long. Le soleil  
éclatant, et tous ses regards effaçant le ciel comme une dentelle. Elle regarda, là, le port,  
les longues baguettes, des îles, ~~et~~ <sup>de</sup> la baigneuse, de petits îlots - tous ce qu'elle avait entrevoi-  
dans ces rues de voyage où elle avait séjourné, et qui son père aimait aussi. De ce moment le, c'est  
la dernière sans doute qu'ils regardaient ainsi. Et son père fut atteint de l'horizon.

Quand elle remonterait l'air, elle éprouverait de suite un véritable émoi, comme si ce qu'elle  
Et lorsque l'air et le soleil seraient venus la <sup>réveiller</sup> faire faire, je dirais alors que, de différentes  
étendues de temps, mais aussi, (homme)  
d'ailleurs, une joie en cœur, bousculant tout dans la tête de personne. Mais alors ne vit rien que des  
yeux, de grands yeux nostalgiques dans le visage enfin. Ainsi elle fréquentait les bals, mais pas  
quels ne sont plus rares. Il sembla de douce mélancolie où les regards sont submergés. Guéririez-vous de lui  
que ces yeux, eux aussi perdaient aux yeux de <sup>l'empereur</sup> voyageant sur son enfermeur s'extasier. Elle voyagera au-delà  
de ses yeux. Cela me fit alors de larmes. Ce fut sans nom.

Elle aimait Jan tout de suite, d'un amour total et exalté. Telle lumière dans sa vie gris, la petite  
vie d'épiphantes, conjuguee avec son aînée qui l'élira, dans la mansuétude à pégion, moche de la  
cathédrale, et qui portait sur elle toute l'ombre de la tour.

Les armes seraient plus forte. S'il est vaincu par la honte et pas l'honneur invincible. Guadeloupe avait espéré de l'assister, mais sans succès, qui lui retournent son revers, tout en se résignant à la défaite.  
Mais c'est un impossible. Tant que l'engagement sera le moins éloigné à l'ordre de son succès. Il manque tout de suite. Et il n'arrive pas dans cette logique de faire tout de suite vaincu. Mais les choses  
avaient changé. Mais il apprenait de ses vices.  
D'ailleurs il gagnait une grande victoire, ~~et sans~~, <sup>et au contraire</sup> de tout temps, baignerait un peu. Cela fait,  
c'est bon, mais il va tomber où il va aller. Ainsi ils avaient, une quelconque victoire. Guadeloupe  
révolte, croyait. Et Pascal à la fois, regarda déjà dans ses yeux les propos où il allait.

Il étaient tous d'ailleurs très secrètes toutes. Nécessaires pour l'heure - enfin devant venir. Ces

un soir il était venu dans la cathédrale, avec un petit <sup>ensemble</sup> et Jan lui <sup>glissa</sup> au doigt une bague en or, très belle qu'il avait acheté pour elle avec ses dernières piastres blanches. Il écrivit  
~~jeudi le matin au matin, après les six mois de la dernière traversie.~~

Des amis s'oubliaient. Jan n'était pas mort. Il revint avec plaisir, soit dans l'église soit  
~~du matin jusqu'en~~ ou à Godiliz Babili. Des vœux l'accompagnaient. Elle revint le soir à toute vitesse, <sup>l'après-midi, sans qu'il réussît à la revoir</sup>, pour lui dire tout ce qu'il devait faire. La <sup>Godiliz</sup> bête <sup>cinq ou six</sup> portait effrayé dans sa gueule une bûche d'arbre, et il fut, les dents incisives, les fesses  
à la peau bleue comme un poisson. Godiliz souffrit, <sup>pleura</sup>, se désespéra, espéra <sup>malgré</sup> combien tout -  
l'oubliera <sup>peut-être</sup>. Il y avait tant de choses ~~venues~~, tant de ~~les~~ choses mystérieuses, tant de souvenirs  
sauvages avec.

La bague en or lui fit à sa main, profonde. Elle restait fixe à l'annulaire. Le départ, qui plus  
Si, yes

Mari de mai - offert du mari à Notre-Dame

Cette de Guignot

Le mari fêterai la lune ronde en matinée, planerai au port, dormirai. Il ne m'a pas dit.

- Parce que nous nous marierions.

- Alors

- Tu le sauras.

- Oui.

Un jour, il allera à l'offre.

Il me mènera dans un hôtel - comme un voyage -

Il fallait partir. L'Hôtel espagnol.

- Il revint. Des amis venaient - ~~un journal, accident ou maladie~~ <sup>mais venus visiter leur amie</sup> qu'il était mort. Ils coururent. Le roi  
échappa - la ville ouverte. Il n'y entra. Il fut longtemps dans ce quartier.

Il rentra sans qu'on ait l'assurance que son père lui.

Jan leva cette bague  
c'est à dire à moi qu'il me portait  
toujours cette bague.

Et tout le long qui tracé la ~~frontière~~<sup>frontière</sup>. Par conséquent tout résumé qui n'est pas  
pas un résumé français. C'est la longue et simple loi d'abord que le ~~clerc~~<sup>clerc</sup> ainsi que  
~~et nombre de résumés étrangers.~~

Révolution sans l'origine aussi n'importe quoi. Il est une des gloires de la Révolution française.

Il est bien français qu'il en résulte de tout les résumés de tout et jusqu'à ~~l'ensemble~~<sup>l'ensemble</sup> le plus  
évident, je recommande. Il est la meilleure preuve de la ~~compréhension~~<sup>compréhension</sup> révolutionnaire. Si seulement  
défini par M. de Vogüé dans son ~~ouvrage~~<sup>ouvrage</sup> ~~comme~~<sup>comme</sup> ~~le~~<sup>le</sup> ~~but~~<sup>but</sup> de la Révolution française  
vraiment que la France géographique. Il y a quelque chose de toutefois, de provincial de  
l'écriture française, la Suisse, la Belgique et c'est là partout des armées volontaires, ceux  
qui ont choisi le français pour leur expression de leur art. Ils sont, si je ~~sais~~<sup>sais</sup>, de résumés  
français. ~~et~~<sup>et</sup> ~~mais~~<sup>mais</sup> que nous se trouvent dans l'écriture française. Des sources plus différentes  
que tout cela n'est pas d'un étranger venant en France. Ainsi un résumé en peu de  
voilà.

commun avec une élégance grâce au garçon - magasin armé, ~~magasin~~<sup>magasin</sup>, l'écriture,  
comme ~~elle~~<sup>elle</sup> une partie - ~~Si la nationalité~~<sup>Il faut être</sup> ~~française~~<sup>française</sup> pour, il faut être français. Pour  
comme, ~~comme~~<sup>comme</sup>, pour le formateur de l'écrivain, une autre nation. La qualification  
que... français, non français, n'est pas pour ceux-là. Ce sont de simples  
simples, étrangers ou localement politiques. Mais je comprends qu'en peine française de la  
Révolution pour faire comprendre Rобеспierre, Chateaubriand, de la ~~nationalité~~<sup>nationalité</sup> que ~~la~~<sup>la</sup> ~~France~~<sup>France</sup> est  
comme un arbre. C'est une malice lorraine certaine que la Industrialisation est significative et  
évidente. La cause de la grignote lorraine de la France mais à Paris, ~~est~~<sup>est</sup> ~~ce~~<sup>ce</sup> ~~qu'il~~<sup>qu'il</sup> ~~est~~<sup>est</sup>  
étrange que appartiennent aussi aux Lettres françaises.

Le vendredi 6 juillet 1800

Le vendredi 6 juillet 1800

Il ne suffit pas de sentir, il faut respirer. La forme est le moyen à toucher les autres. parce que dans chaque, il y a l'individualité des rythmes. L'art à venir de la forme éclatante, ou l'individualité des rythmes. c'est à dire de la forme plastique.

Le féodalisme est du midi, parce qu'il fait bleu, on vit dans le sur, on vit donc parmi les fous. L'individuelisme est ~~du nord~~<sup>un peu</sup> du nord; parce qu'il bleut. On vit à la campagne. On se sent seul.

Les visages de sarcasme sont plus modèles, ont de plans plus nets, plus arrêtés. C'est de la sculpture. Les têtes d'artistes sont de la peinture, en expression une base y flotte. C'est de la peinture.

Pour les morts, on peut faire les morts comme des fleurs. Pour les vivants, on les dessine comme des poisons.

Il y a toujours un être qui une femme ne paraît pas son âge.

~~Le chef doré brûlé, avec son bâton, devient des osabregues dans l'eau suie. Il est probable que si on prendrait le poisson, les os, elles contiennent toute l'essence de la Syrie-Korize, comme le poisson de <sup>main</sup> marin contiennent toute notre destinée.~~

MU  
3015/9



2

Le chef d'orchestre, avec son baton, danse des arabesques dans l'air un. Il  
est probable que si on connaît les fées, les trois, elles révèlent la symphonie  
comme les lignes de la main révèlent la destinée.

La musique, avec son grand tumulte et son éclat, est un bain pour l'âme. En  
proposant, soit pudeur religieuse, soit insolence, il n'y a pas d'établissements de  
bain. Voilà pourquoi il n'y a plus de concerts symphoniques \*



11100 1022

de l'heure, le matin, est une émission. On l'a alors presque plus conçue comme

l'abord d'une personne à l'autre. Enfin surtout. On l'a alors étendue à tous types.

Il est à faire dans ce qui concerne les guerres, que tout soit réel. Et faut donc faire de même dans le cas de la conversation. Quand une personne

de l'heure est née d'un combat - Pas pour les autres, pour elle-même.

Pour lui, pour lui, pour lui. C'est son abord. Un bâton, un bâton dans la poche.

L'autre soir, à table, après dîner, l'habit dormait dans une armoire. Rangeait ..

Préférant .. les petits appels de l'amour

1/ Les agences de mariage      les envies

2/ Les passions publiques ..      les personnes.

Les envies pour l'amour. Cela le familiarise avec son sujet. Qui se confie au seul  
Ah! Ce couple qui va se marier bien, qui va se marier jamais. Les fleurs !  
Bamby, c'est un préférant. à long terme)

Préférant

chef d'orchestre.

Wagners, Brahms.

Bamby sa préférante. La mariée qui va faire pour l'autre. Vite préférant qui en prendrait



Un grand jour

Sieur Régis.

Madame Dousset

La tour  
électrisée

C. Horloge  
arrêtée.

J'arrive hier. N'avais pas longtemps pour me préparer

Il faut dire que si elle continue toute la nuit cette petite  
ville a forcément l'électricité - une fois que je suis - tout le reste  
mouvement. Visite de la ville. Visite du grand homme.  
Habitué à la mort. Visite du jeune homme.

Le matin aussi. S'agit des choses courantes : école, église.

Mademoiselle Gall

Mme

Mademoiselle la femme

Madame Dousset

de la chaumière

Madame la dame

Sieur Régis

des tuiles.

Madame la dame

Grenille..

Madame la dame

Argentinière. Venu... la visite horloger

fondre - va-t-il venir ou non

- de la machine - partie de l'île

Madame Gall.

Mademoiselle

\* Sieur Régis arrive.. Il a vu la chaumière

Grenille Madame Dousset

Grenille devient. - très gris. Ensuite deux loups, quand on  
a�흘여는 그녀의 허리에.

Robe rouge avec une robe verte..

Conversation avec la femme - long et sombre. L'église aussi

Grenille devient. Je ne sais pas. M. Régis parle. Il a une autre  
difficulté dans la maison / robe blanche. Maman n'y est pas bien connue. - en long et court. Électri-



plana. Le vieux sang gamin de, antiqua flandria s'auélia dans les vins, ~~baix~~ le battre les  
œufs plus vite comme un appr auxilié de l'embouy.

Les malheurs sont <sup>des</sup> comm pluies; d'autres malheurs s'y mêlent sans cesse comme des affluents. Tous si  
que la population des fabriques étais en alarme, en chômage, vivant de sevres et de hasards, il y eut  
dans les quartiers populaires, au long des quais, de bruyantes inondations. Depuis trois mois de ces  
évier.

La malade imaginaire dans les vitrines

I<sup>m<sup>e</sup> L'avant Haus</sup>

II<sup>m<sup>e</sup> Dame Dax</sup>

Ursula.

I

I L'avant et Dame Dax. — J'aimais aussi. Qui est M. Dax ?

II Haus. Oui ; M<sup>m<sup>e</sup> Dame aussi — Mais quand il a été marié.</sup>

III Dax. Oui ; nous sommes toujours ici dans l'abîme. Nous ne nous séparons pas. Et je sauve quelqu'un tous les jours.

IV Dax ; oui ; bien sûr Haus. Ah ! merci. Et quand partez-vous ? Je suis.

II

I Il faut que vous partiez. Haus aimez. Il n'a pas qu'il vous trouve ici à son arrivée. — Oh ! ce que vous avez fait de moi. — Je suis quelqu'un de tout mon fils.

II Ursula. Admirez après lui.

III Ouvrez la porte. Vous avez eu tort de marier ; je ne laisserai pas. — confession au fil.

IV Haus seul.

V Seigneur avec Dax. Il me

III

I Haus. Et Ursula tombera — on sonne

II Madame Dame. Nous partez bientôt. Travaillons ensemble — bons amis ensemble. Nous avons  
Dax entretenir toute ma vie — Il va se marier — Alors c'est bon — elle n'a pas d'enfants — Je  
vous dirai cela dans votre intérêt —

III Dax

IV Dax et sa mère

V Notaire — adieu, mes parents — abandonnez tous mes biens.

VI. Signification — où est l'argent — je la date. Monsieur — puisque je vous paie de l'argent.

je signe de mon sang — cette parure —

Copie

Lettre de Maurice Maeterlinck à Georges

Copie d'une lettre de Maurice Maeterlinck à Georges Rodenbach (1886)

Oostakker 14/7

Cher Maître,

Mes profonds remerciements pour le cadre de verre et de lune dans lequel vous avez placé mes poèmes. Ces merveilleuses phrases où vous parlez des écluses régulières où miroite l'inspiration et des belles nymphes mêlées en un peu d'aube, elles m'ont fait frémir, à me faire oublier qu'elles parlaient de moi, quand je les relisais comme celles éparses dans l'admirable volume où Huysmans a mis une auréole semblable et plus belle aussi que les vers et les tableaux, autour des choses de Mallarmé et de Gustave Moreau.

Car vraiment si par une science inexplicable elle ne les éclairaient de leurs flammes bienveillantes et personnelles mes vers décolorés auraient l'air parmi elles d'une grisaille au milieu d'une verrière. Que ~~xxxxx~~ voulez-vous, Maître, je ne puis que vous remercier de tout cela, et c'est bien peu de chose cependant pour avoir eu cette joie insigne et définitive, de voir mes vers expliqués aux autres et à moi-même par un Poète, lorsque mes rêves de gloire les plus invraisemblables, entrevoyaient à peine, dans des temps très lointains, le commentaire gris d'un journaliste de province, dans lequel tant d'autres et valaient bien plus que moi ont été ensevelis.

Encore une fois, merci Maître "du cœur de mon cœur" comme dit Villiers en me dévouant à vous complètement.

signé: Maurice Maeterlinck

